

Extrait du Démocratie & Socialisme

<http://www.democratie-socialisme.fr>

Jacques Prévert 1900-1977

- Livres, films... -

Date de mise en ligne : vendredi 13 mars 2009

Démocratie & Socialisme

L'expo Prévert organisée à l'hotel de Ville de Paris est un vrai bonheur. Si vous en avez l'occasion précipitez vous. Elle fermera ses portes le 28 février. Une occasion pour nous de publier ce petit dossier.

Prévert est né en 1900 et s'est éteint en 1977. Aucun autre que lui n'aura autant marqué le XXème siècle dans quasiment tous les domaines de l'expression artistique : poète, dialoguiste pour le cinéma, auteur de pièces de théâtre, écrivain pour les enfants, amis des plus grands, Prévert aura toujours été un homme libre, un homme engagé auprès des opprimés, des ouvriers, des immigrés, des enfants.

Humour, tendresse, autodérision, amour de l'humanité, iconoclaste, antimilitariste, anticlérical, il traque tout ce qui fait obstacle à une société libre humaine, débarrassée de la misère de la guerre et de l'oppression.

Prévert poète

Chacun de nous se souvient d'une poésie de Prévert apprise à l'école primaire. D'autres poèmes sont méconnus du grand public. Nous ne résistons pas au plaisir d'en publier quelques unes.

Citroën ! Citroën !

C'est le nom d'un petit homme, Un petit homme avec des chiffres dans la tête, Un petit homme avec un sale regard derrière son lorgnon, Un petit homme qui ne connaît qu'une seule chanson, Toujours la même.

Bénéfices nets... Millions... Millions...

Une chanson avec des chiffres qui tournent en rond, 500 voitures, 600 voitures par jour. Trotinettes, caravanes, expéditions, auto-chenilles, camions...

Bénéfices nets... Millions... Millions... Citron... Citron

Et le voilà qui se promène à Deauville, Le voilà à Cannes qui sort du Casino

Le voilà à Nice qui fait le beau Sur la promenade des Anglais avec un petit veston clair, Beau temps aujourd'hui ! le voilà qui se promène qui prend l'air,

Il prend l'air des ouvriers, il leur prend l'air, le temps, la vie Et quand il y en a un qui crache ses poumons dans l'atelier, Ses poumons abîmés par le sable et les acides, il lui refuse Une bouteille de lait. Qu'est-ce que ça peut bien lui foutre, Une bouteille de lait ? Il n'est pas laitier... Il est Citroën.

Il a son nom sur la tour, il a des colonels sous ses ordres. Des colonels gratte-papier, garde-chiourme, espions. Des journalistes mangent dans sa main. Le préfet de police rampe sous son paillason.

Citron ?... Citron ?... Millions... Millions...

Et si le chiffre d'affaires vient à baisser, pour que malgré tout Les bénéfices ne diminuent pas, il suffit d'augmenter la cadence et de Baisser les salaires des ouvriers Baisser les salaires

Mais ceux qu'on a trop longtemps tondus en caniches, Ceux-là gardent encore une mâchoire de loup Pour mordre, pour se défendre, pour attaquer, Pour faire la grève... La grève...

Vive la grève !

Pater noster

*Notre Père qui êtes aux cieux Restez-y
Et nous nous resterons sur la terre
Qui est quelquefois si jolie
Avec ses mystères de New York
Et puis ses mystères de Paris
Qui valent bien celui de la Trinité
Avec son petit canal de l'Ourcq
Sa grande muraille de Chine
Sa rivière de Morlaix Ses bêtises de Cambrai
Avec son Océan Pacifique
Et ses deux bassins aux Tuilleries
Avec ses bons enfants et ses mauvais sujets
Avec toutes les merveilles du monde
Qui sont là. Simplement sur la terre
Offertes à tout le monde Éparpillées
Émerveillées elles-même d'être de telles merveilles
Et qui n'osent se l'avouer
Comme une jolie fille nue qui n'ose se montrer
Avec les épouvantables malheurs du monde
Qui sont légion Avec leurs légionnaires
Avec leurs tortionnaires
Avec les maîtres de ce monde
Les maîtres avec leurs prêtres leurs traîtres et leurs reîtres.
Avec les saisons Avec les années
Avec les jolies filles et avec les vieux cons
Avec la paille de la misère pourrissant dans l'acier des canons.*

ÉTRANGES ÉTRANGERS

(La pluie et le beau temps - Gallimard - 1955)

Kabyles de la Chapelle et des quais de Javel

hommes de pays loin

cobayes des colonies

doux petits musiciens

Soleils adolescents de la porte d'Italie

Boumians de la porte de Saint-Ouen

Apatrides d'Aubervilliers

Brûleurs des grandes ordures de la ville de Paris

Ebouillanteurs des bêtes trouvées mortes sur pied

Au beau milieu des rues

Tunisiens de Grenelle

Embauchés débauchés

Manoeuvres désœuvrés

Polaks du Marais du Temple des Rosiers

Cordonniers de Cordoue soutiers de Barcelone

Pêcheurs des Beléares ou du cap Finistère

Rescapés de Franco

et déportés de France et de Navarre

pour avoir défendu en souvenir de la vôtre

la liberté des autres

Esclaves noirs de Frejus

tiraillés et parqués

au bord d'une petite mer

où peu vous vous baignez

Esclaves noirs de Fréjus

qui évoques chaque soir

dans les locaux disciplinaires

avec une vieille boîte de cigares

et quelques bouts de fil de fer

tous les échos de vos villages

tous les oiseaux de vos forêts

et ne venez dans la capitale

que pour fêter au pas cadencé

la prise de la Bastille le quatorze juillet

Enfants du Sénégal, départiés expatriés et naturalisés

Enfants indochinois

jongleurs aux innocents couteaux

qui vendiez autrefois aux terrasses des cafés

de jolis dragons d'or faits de papier plié

Enfants trop tôt grandis et si vite en allés

qui dormez aujourd'hui de retour au pays

le visage dans la terre

et des hommes incendiaires labourant vos rizières

On vous a renvoyé

la monnaie de vos papiers dorés

on vous a retourné

Vos petits couteaux dans le dos
Étranges étrangers
Vous êtes de la ville
vous êtes de sa vie
même si mal en vivez
même si vous en mourez .

Un poète libre, un homme engagé

Le Paris populaire

On le retrouve tout au long de l'oeuvre de Prévert. En particulier dans les films dont il a écrit le scénario ou les dialogues.

On sait moins que c'est lui qui a initié son ami Doisneau à l'univers du Paris populaire, de Paris ouvrier que Doisneau a su saisir dans son objectif.

Surréaliste

En 1922, Jacques s'établira au 54, rue du Château qui sera bientôt le point de rencontre du mouvement surréaliste auquel participent Desnos, Malkine, Aragon, Leiris, Artaud sans oublier le chef de file André Breton.

Prévert finira par prendre position contre l'autoritarisme du "Maître". Un peu plus tard, il prendra ses distances avec le Parti communiste auquel il n'adhérera jamais.

Le groupe Octobre

Avec Pierre Prévert, Raymond Bussières, Sylvia Bataille, Maurice Baquet, Paul Grimault, Roger Blin, Marcel Duhamel, Jean-Louis Barrault, Suzanne Montel, Yves Allégret, Mouloudji, Claude Autant-Lara, Jean Vilar et d'autres, Jacques Prévert se lance au début des années 30 dans le "Théâtre ouvrier, théâtre d'agit prop.

Le groupe constitué de militants ou sympathisants communistes, trotskystes, anars, socialistes de gauche invente des pièces de théâtre qu'il va jouer devant les grévistes des grands magasins, devant les usines.

Un univers, un style

Poète de la liberté, il ne l'est pas seulement dans les thèmes qu'il aborde.

Son style et le contenu sont inextricablement liés : il fait éclater le langage, le libère de sa gangue stricte. Jeux de sons, allitérations, rimes, variation des rythmes.

Prévert joue avec les mots et leur polysémie (plusieurs sens) avec l'imaginaire qu'ils contiennent. Utilisant la métaphore, l'image, la proximité phonique, les néologismes, il s'amuse avec les mots de tous les jours. Avec humour et une fantaisie débridée il nous entraîne dans un plaisir jubilatoire à travers la langue et le sens.

Scénariste et dialoguiste Prévert a écrit les scénarios et dialogues des plus grands films français de 1935 à 1945.

Il intervient dans tous les films de son ami Marcel Carné : Jenny, drôle de drame, Quai des brumes avec Jean Gabin, Michel Simon et Michèle Morgan. En pleine occupation nazie ils tournent Les visiteurs du soir puis à la Libération Les Enfants du Paradis avec Arletty, Pierre Brasseur et Jean-Louis Barrault.

T'as de beaux yeux tu sais" "Athmosphère, athmopsphère, est ce que j'ai une gueule d'athmosphère !" c'est lui. Il tourne aussi des films avec ses potes du groupe Octobre : Claude Autant Lara, Marc Allégret, mais aussi avec Cristian Jacques, Grémillon Jean Renoir (Le crime de Monsieur Lange), André Cayatte (Les Amants de Vérone).

Du côté des enfants Prévert, tout comme ses amis Doineau ou Miro trace un univers où il pose un regard d'enfant.

La pureté des lignes chez Miro, la rondeur de ses sculptures font échos aux photos de Doineau et aux textes de Prévert.

Qui ne voient pas la similitude du regard de Doineau au travers des photos d'écoliers avec les textes de Prévert sur l'école : "Il dit oui avec la tête, il dit non au professeur sous le huées des enfants prodiges, avec les craies de toutes les couleurs, sur le tableau noir du malheur,, il dessine le visage du bohneur."

Prévert à écrit des contes pas pour les enfants, mais avec eux, à leur côté, sans jamais les infantiliser.

Presque tous ses textes s'adressent à cette part d'enfant qui est en chacun de nous.

Le Roi et l'Oiseau

Ridicule et vanité des puissants, beauté fragile des amoureux : ce dessin animé renferme toute la virulence satirique et la tendresse humaniste de Jacques Prévert. Le roi Charles V-et-III-font-huit-et-huit-font-seize règne en tyran sur le royaume de Takycardie. Seul un oiseau ose le narguer. Ce film d'animation fut récompensé par le prix Louis Delluc en 1980. Paul Grimault, le réalisateur, est né en 1905. Seul grand créateur de dessin animés français, sa carrière semée d'obstacles, dépasse le demi-siècle. Les Gémeaux, qu'il fonde en 1936, est la première société française de dessins animés et deviendra la plus importante d'Europe.

Bibliographie

- ▶ Paroles (1946)
- ▶ Le Cheval de Trois (1946)
- ▶ Histoires (1946)
- ▶ Contes pour enfants pas sages (1947)
- ▶ Le Petit Lion (1947)
- ▶ Des bêtes (1950)
- ▶ Spectacle (1951)
- ▶ Vignettes pour les vigneron (1951)
- ▶ Grand Bal du printemps (1951)
- ▶ Lettre des îles Baladar (1952)
- ▶ Charmes de Londres (1952)
- ▶ Bim, le petit âne (1952)
- ▶ Guignol (1952)
- ▶ Tour de chant (1953)
- ▶ L'Opéra de lune (1953)
- ▶ La pluie et le beau temps (1955)
- ▶ Lumières d'homme (1955)

Filmographie

- ▶ Le Crime de monsieur Lange (1935)
- ▶ Drôle de drame (1937)
- ▶ Quai des brumes (1938)
- ▶ Les Disparus de Saint-Agil (1938)
- ▶ Le Jour se lève (1939)
- ▶ Les Visiteurs du soir (1942)
- ▶ Les Enfants du paradis (1943)
- ▶ Les Portes de la nuit (1945)
- ▶ La Bergère et le ramoneur (1953)
- ▶ Le Roi et l'Oiseau (1980)